

panorapresse.ouest-france.fr

La jeune anglaise Katherine Brunt intervient dans les écoles de Saint-Lô et du Saint-Lois

~3 minutes

Pour favoriser l'apprentissage des langues étrangères, 29 assistants anglophones, hispanophones, chinois et allemands sont présents dans les établissements scolaires de la [Manche](#). « Quand on dit assistant en langue étrangère, on pense plus au secondaire. Le périmètre s'est élargi : maintenant, ils interviennent de l'école primaire au lycée », précise Christine De Sereville, conseillère départementale en langues vivantes.

Katherine Brunt est anglaise et elle a 25 ans. Elle intervient dans les écoles de L'Yser et Jules-Ferry à [Saint-Lô](#) et de [Saint-Georges-Montcocq](#) auprès des enfants du CP au CM2. Un échange intéressant autant pour les enfants et leurs enseignants que pour l'assistante.

Ce jour-là, Katherine entonne une comptine devant les enfants qui aussitôt allient chant et gestes adéquats. Pour eux, c'est une façon d'intégrer le vocabulaire anglais correspondant aux parties du corps : eyes (yeux), knees (genoux), shoulders (épaules).

Apprendre en s'amusant, voilà le programme. « C'est intéressant pour les enfants et pour Katherine qui apprend la langue française », ajoute Christine de Sereville. Katherine Brunt l'affirme : « Les enfants me reprennent. Si je dis « j'ai appris », ils se moquent gentiment et maintenant, je dis « j'ai appris » ».

La culture anglaise est aussi partagée, comme la nuit des feux d'artifice du 5 novembre, qui permet de travailler sur les mots anglais des couleurs. Côté français, Katherine fait des visites : [Caen](#) ([Calvados](#)), [Granville](#), [Cherbourg](#).

Deux systèmes scolaires bien différents

Katherine Brunt constate des différences entre les deux systèmes d'enseignement : la pause déjeuner est plus courte en Angleterre (moins d'une heure), les horaires de 8 h 30 à 15 h avec des loisirs payants ensuite, inaccessibles pour certaines familles, la distance envers les enfants opposée à la bienveillance du système français, les uniformes, achetés par les familles qui, pour elle, font qu'on ne reconnaît plus vraiment les enfants.

« Je n'ai pu exercer un choix dans mes vêtements qu'à 16 ans », explique la jeune femme qui parle de fluidité et d'autonomie pour le système français. Katherine Brunt se déclare plus normande en ce moment et heureuse avec les enfants qui n'ont pas eu de mal à la nommer en l'interpellant avec un « Hello Kitty ».





Katherine Brunt propose des chansons à gestes en anglais avec l'enseignante Aurélie Giot et la conseillère pédagogique départementale en langues, Christine De Sereville (à droite). | Ouest-France